



Henri Deluy (1931- 2021)

[Henri Deluy](#) est né en 1931 à Marseille. Son enfance et son adolescence seront marquées par la guerre et l'occupation. A la libération il prend contact avec Blaise Cendrars qui vit alors rue Clemenceau à Aix-en-Provence, à deux pas du Cours Mirabeau et du café des "Deux Garçons". Cendrars restera pour Henri Deluy une influence essentielle ; il sera lui aussi un *bourlingueur*.

A partir de 1949, arrêtant ses études, il voyage donc. En Hollande, grâce à celle qui deviendra sa première épouse, il rencontre des poètes modernistes et notamment Adriaan Roland Holst. De retour à Marseille, en 1951 il fait la connaissance de Gérard Neveu chez le lithographe Jo Berto dans son atelier du cours d'Estienne d'Orves (il ne s'appelle pas encore le cours Jean Ballard). Dès lors, il fréquente le "Groupe de Vauban" qui se réunit chez Gérard Neveu ou, non loin de là, au "Bar de la Gaieté", dans ce quartier de Vauban quillé au flanc de la colline de Notre Dame de la Garde. Il passe aussi du temps au "Péano", cours d'Estienne d'Orves, le *Montparnasse* des peintres marseillais, et croise quelquefois le poète Axel Toursky en bordée nocturne dans le quartier.

Depuis 1950, Gérard Neveu et Jean Malrieu ont fondé la revue "Action poétique", titre qui s'inspire de la formule de Lautréamont : "La poésie doit avoir pour but la vérité pratique". Par leur intermédiaire il est introduit aux déjà mythiques Cahiers du Sud auxquels il va collaborer. Henri Deluy y rencontre le poète avignonnais Jean Tortel, un des principaux collaborateurs de la revue, qui encourage la jeune poésie marseillaise. Son influence sera déterminante sur Henri Deluy et ses compagnons de route. Liliane Giraudon soutiendra sa thèse sur Jean Tortel.

En effet, dans ces premiers temps d'"Action poétique", outre Neveu et Malrieu, Deluy commence à mieux connaître d'autres poètes et revuistes en herbe qui feront carrière, tels Jean Todrani, André Libérati ou Joseph Guglielmi. S'y adjoignent assez vite Jean-Jacques Viton et Gérard Arseguel.

Quand en 1958, Henri Deluy devient le rédacteur en chef de la revue, le noyau dur du comité de rédaction est donc déjà constitué. Dorénavant Henri Deluy et "Action poétique", seront inexorablement liés en une seule et même histoire qui ira jusqu'en 2012 où le rédacteur en chef mettra un terme à la publication de la revue.

En attendant, ses fonctions ne l'empêche pourtant pas de bourlinguer. De 1964 à 1968, il est en Tchécoslovaquie, laissant la gestion de la revue à Paul Louis Rossi et Frank Vénaille.

A partir de 1968, le siège d' "Action poétique" est installé à Paris, réalisme oblige. Le rédacteur en chef est bibliothécaire à Ivry-sur-Seine. Mais Henri Deluy est souvent à Marseille en compagnie de Liliane Giraudon et Jean-Jacques Viton ; ils éditeront tout trois dans les années 90, la revue "If" sise elle dans la cité phocéenne.

Une des caractéristiques d'Henri Deluy est son goût pour les poésies étrangères. "Action poétique" tout au long de son itinéraire ne cessera de proposer des traductions des poètes du monde entier.

En 2009, "marseillais inguérissable de Marseille" comme l'aurait dit Louis Brauquier, Henri Deluy lègue les archives d'"Action poétique" à la Ville de Marseille, confirmant ainsi la cité phocéenne comme une des places majeures de la création poétique contemporaine. Henri Deluy est décédé le 20 juillet 2021 à Marseille.